

## SOMMAIRE

Éditorial | 1

Le RISQ : au cœur de la recherche  
sur les dépendances

Partenariat | 3

Résultats de recherche | 4

Consommation d'alcool et de drogues  
d'une population collégiale du Québec

Nouvelles publications | 7

Nouvelles de l'équipe | 11

## LE RISQ : AU CŒUR DE LA RECHERCHE SUR LES DÉPENDANCES

SERGE BROCHU ET MICHEL LANDRY,  
codirecteurs du RISQ

Malgré les efforts des dernières années, le jeu pathologique et la surconsommation de substances psychoactives demeurent au nombre des principaux problèmes de santé publique au Canada. En 2002, les coûts de l'abus de l'alcool, du tabac et des autres drogues étaient évalués à 1 166 \$ pour chaque personne vivant au Canada. Récemment, le RISQ s'est impliqué en prenant le leadership de deux initiatives importantes qui ont mené au dépôt de projets et de demandes de fonds. Ce nouveau financement permettra une fois de plus d'unir les compétences des intervenants et des chercheurs du domaine dans des initiatives de recherche en partenariat.

Une **première initiative** est un projet de longue haleine sur lequel nous travaillons depuis plusieurs années et au cœur duquel se trouve le RISQ. En effet, au début des années 2000, la création d'un institut universitaire sur les dépendances s'est imposée à nous comme la voie privilégiée à suivre pour maintenir et développer la recherche en partenariat dans ce domaine au Québec. Ce projet est sous la responsabilité du Centre Dollard-Cormier et de l'Université

de Montréal. Une étape très importante menant à la réalisation de ce projet a été réalisée au cours de l'année 2006-2007. Le Centre Dollard-Cormier et l'Université de Montréal, sous la direction scientifique de Louise Nadeau, ont obtenu une **subvention de recherche en institut** du Fonds québécois de recherche sur la société et la culture (FQRSC). Rappelons que Louise Nadeau est un des membres fondateurs du RISQ.

L'**équipe** rassemble 25 chercheurs de six universités du Québec et des partenaires de l'ensemble des milieux concernés par les dépendances. Il s'agit d'une subvention de près d'un million de dollars répartis sur trois ans.

Le **programme** de recherche propose trois axes :

† **L'AXE 1**: Les consommateurs et leur entourage. Cet axe du programme de recherche comprend les travaux qui sont consacrés aux consommateurs et aux joueurs à risque, aux consommateurs et joueurs dépendants et à leur entourage. Outre les études épidémiologiques en population générale, cet axe comprend

les portraits de certaines populations ayant des besoins particuliers et ceux de leur entourage, ainsi que les travaux consacrés aux trajectoires.

† **L'AXE 2**: Les services et les outils. Cet axe concerne l'examen des stratégies les plus efficaces pour réduire ou, mieux encore, éliminer les modèles de consommation à risque ou de dépendance. Les outils permettant la détection des cas probables et l'évaluation clinique font également partie de cet axe. Il comprend les travaux ayant pour objet le réseau de services, les diverses interventions auprès de nos groupes cibles, l'efficacité des diverses thérapies de même que le développement d'outils de détection et d'évaluation.

† **L'AXE 3**: Les représentations. Cet axe est davantage théorique. À partir de l'évolution des perceptions, des opinions, des attitudes et des politiques, nous nous intéresserons à la représentation des substances psychoactives (SPA) et du jeu dans la société pour mieux comprendre les effets d'interaction entre les modèles de consommation et l'organisation des services.

Notre dossier a reçu la cote A- du jury qui a évalué la demande et toutes les dimensions du projet ont reçu la mention «excellente». Le Centre Dollard-Cormier et l'Université de Montréal ont par la suite déposé au ministère de la Santé et des Services sociaux le dossier complet de candidature menant à la désignation d'un institut universitaire sur les dépendances. Les critères de désignation portent non seulement sur la recherche, mais également sur la qualité des services rendus par le Centre, l'enseignement et la formation pratique et l'évaluation des programmes d'intervention. Un jury étudiera ce dossier le 26 juin prochain et acheminera sa recommandation au ministre de la Santé et des Services sociaux, de qui relève la désignation des instituts universitaires. Nous avons un très bon espoir d'avoir des nouvelles à ce sujet cet automne.

Une **deuxième initiative** fut la constitution d'une **Alliance de Recherche Université Communauté (ARUC)** qui rassemble également une vaste coalition de chercheurs et de partenaires des milieux de pratique afin de mieux comprendre les trajectoires addictives et de les infléchir grâce à un réseau de services efficace et adapté aux besoins des personnes dépendantes. En effet, la réforme actuelle du réseau de la santé et des services sociaux du Québec prévoit et insiste sur la nécessité de **développer des réseaux de services intégrés** de façon à modifier le système sociosanitaire à partir des ressources et mécanismes déjà présents (Fleury, Tremblay, Nguyen et Bordeleau, 2006). Les adaptations que nos partenaires des milieux doivent effectuer dans le but de travailler en réseaux pour avoir un

impact optimal sur les trajectoires addictives représentent un défi très important.

Notre projet d'Alliance arrive à un moment critique afin d'instrumenter les divers «niveaux» de services dans le développement des réseaux de services intégrés. Les objectifs de recherche de ce projet sont issus à la fois d'une volonté de répondre aux besoins des milieux d'intervention et de poursuivre nos conceptualisations théoriques. Ils sont au nombre de trois et constitueront nos axes de recherche communs :

- † **AXE 1 :** Mieux comprendre les trajectoires addictives en lien avec les trajectoires de vie. Pour pouvoir infléchir les trajectoires addictives, il importe d'abord de bien comprendre comment ces trajectoires arrivent à s'inscrire dans la vie des personnes et des communautés et de déterminer les facteurs qui favorisent ou entravent leur évolution.
- † **AXE 2 :** Mieux comprendre les trajectoires addictives dans le cadre d'une approche réseau. Il importe de bien analyser comment les réseaux de services et les transformations qu'ils ont vécues permettent de répondre de façon adéquate aux trajectoires addictives.
- † **AXE 3 :** Instrumenter les réseaux de services pour mieux intervenir. Pour être efficaces, les réseaux de services devront disposer d'outils d'évaluation et d'intervention adaptés aux personnes dépendantes ou à risque de le devenir.

Le programme s'inscrit dans un étroit partenariat recherche-communauté. Les

partenaires des milieux participeront aux étapes de nos processus de recherche : 1) conception de projets significatifs pour la communauté, 2) méthodologie applicable sur les terrains, 3) interprétation des résultats et 4) diffusion auprès des publics intéressés. L'expertise méthodologique des chercheurs de l'ARUC combinée à l'expérience pragmatique des partenaires des milieux de pratique permet de projeter sur une même question des points de vue différents en visant leur intégration. Ainsi, une intégration entre recherche et communauté par la voie d'une coopération mutuelle se développe et porte fruit. Les étudiants seront invités à participer à toutes les étapes du développement de ces études afin qu'ils puissent bien comprendre les éléments nécessaires à une véritable recherche en partenariat. Nous obtiendrons une réponse du Conseil en sciences humaines du Canada (CRSH) concernant ce projet ARUC au cours de l'été qui vient.

Ces deux initiatives témoignent puissamment du dynamisme du RISQ, du Centre Dollard-Cormier, de l'Université de Montréal et de tous les partenaires et chercheurs qui se sont associés à ces projets. Elles font foi également de la complicité qui s'est construite entre tous ces acteurs au cours des quinze dernières années. |

## TOURNÉE DES PARTENAIRES DU RISQ 2007-2008

La tournée des partenaires du RISQ s'arrêtera cette année dans les régions suivantes :

- † Lanaudière (26 octobre 2007)  
Réadaptation des dépendances :  
vers des perspectives nouvelles
- † Québec (juin 2008)
- † Autre région à déterminer  
(avis aux intéressés!!!)

Les thématiques abordées par les chercheurs du RISQ toucheront la formation croisée en toxicomanie et en santé mentale (Karine Bertrand), le programme Alcochoix+ (Michel Landry), l'approche motivationnelle chez les jeunes (Jacques Bergeron), la consommation de substances psychoactives et les comportements violents (Serge Brochu) et l'initiation précoce aux psychotropes chez les enfants d'âge scolaire primaire (10-11 ans) (Myriam Laventure).

## POUR UNE MEILLEURE UTILISATION ET COMPRÉHENSION DE LA DEP-ADO

À la suite de nombreux questionnements et commentaires pertinents formulés par plusieurs intervenants et cliniciens utilisateurs de la DEP-ADO, l'équipe du RISQ a procédé à une mise à jour importante des notes explicatives accompagnant cet outil.

À noter qu'une question a d'ailleurs été ajoutée à l'instrument concernant le

nombre de consommations prises lors d'une même occasion.

Ce nouveau document sera disponible au cours de l'été sur le site internet du RISQ ([www.risq-cirasst.umontreal.ca](http://www.risq-cirasst.umontreal.ca)) ou auprès de madame France Fortin ([france.fortin@ssss.gouv.qc.ca](mailto:france.fortin@ssss.gouv.qc.ca) | 514 385-3490 poste 1133)

## LE PROGRAMME ALCOCHOIX+ : FORMATION ET IMPLANTATION

Alcochoix+ est un programme d'intervention précoce soutenu par le Ministère de la Santé et des Services Sociaux qui s'inscrit dans le cadre d'une offre de services spécifiques à l'intérieur d'un réseau de services intégrés. Il s'agit d'un programme de gestion de la consommation axé sur la réduction des méfaits, sur l'approche cognitivo-comportementale et motivationnelle. Dispensé par les centres de santé et de services sociaux (CSSS), ce programme vise à réduire le risque associé à la consommation d'alcool. Alcochoix+ s'adresse aux buveurs à risque ou problématiques (sans diagnostic d'abus ou de dépendance). Il est disponible en trois formules : formule autonome, guidée et de groupe.

Les premières vagues de formation des intervenants en CSSS au programme Alcochoix+ ont eu lieu à l'automne 2005. Depuis, 11 régions administratives sur 16 ont reçu la formation au programme. Les intervenants formés saluent d'ailleurs la qualité de ce programme et reconnaissent la pertinence de ce type d'intervention dans un contexte de première ligne. La formation est offerte à l'ensemble du territoire québécois. Une étude d'implantation, sous la responsabilité de monsieur Louis-Georges Cournoyer (Université de Montréal), de

madame Hélène Simoneau (Centre Dollard-Cormier), de monsieur Michel Landry (Centre Dollard-Cormier) et de monsieur Joël Tremblay (Centre de réadaptation Ubald-Villeneuve et Centre de réadaptation en alcoolisme et toxicomanie Chaudière-Appalaches) débutera à l'automne 2007.

## POUR UN IGT DE QUALITÉ

Les comités provinciaux de soutien à l'IGT et l'IGT-ADO ont travaillé à l'élaboration et à l'expérimentation d'une grille évaluant la qualité de la passation d'un IGT ou d'un IGT-ADO. Cette grille permet, entre autres, d'évaluer la cohérence des informations recueillies lors de la passation de l'IGT et offre la possibilité de constater rapidement les lacunes ou le besoin additionnel de formation.

Cette grille d'évaluation de la qualité est maintenant disponible pour l'IGT adulte et le sera, au cours de l'automne, pour l'IGT-ADO. Pour tous renseignements à ce sujet, contactez madame Lyne Desjardins ([lyne.desjardins@ssss.gouv.qc.ca](mailto:lyne.desjardins@ssss.gouv.qc.ca) | 514 385-3490 poste 1130).

Rappelons que les comités provinciaux de soutien à l'IGT et à l'IGT-ADO ont comme mandat d'assurer la standardisation de la passation de ces outils. Ces comités émettent également des recommandations sur les améliorations à apporter à l'IGT et à l'IGT-ADO de façon à répondre aux besoins des milieux de pratique. Chacun des membres qui siège sur ce comité doit aussi veiller à la supervision et à la formation continue des utilisateurs de l'IGT au sein de son établissement.

## CRÉATION DU COMITÉ DES INTERVENANTS-CLINICIENS ASSOCIÉS DU RISQ

Le 30 novembre dernier avait lieu la première réunion du comité des intervenants-cliniciens associés du RISQ. Les membres de ce comité ont comme mandat de s'associer aux activités de recherche et de transfert de connaissances du RISQ selon différentes modalités (identification des questions de recherche, définition et choix des approches cliniques, application de la méthode d'intervention liée au projet de recherche, choix des outils ou discussion des résultats).

Le comité s'est aussi donné comme mission de rédiger un guide à l'intention des chercheurs, des intervenants et des établissements afin d'assurer une meilleure collaboration entre tous ces acteurs dans le cadre de la recherche en partenariat.

Les membres de ce comité sont :

- † Gilles Durand (Centre André Boudreau)
- † Lise Durocher (Centres jeunesse de Montréal)

- † Jean-Marc Ménard (Centre Domrémy Mauricie/Centre-du-Québec)
- † Marie-Claude Pomminville (Centre Dollard-Cormier)
- † Véronique Proulx (Centre Dollard-Cormier)
- † Sylvie Rioux (Centre Dollard-Cormier)
- † Mario Sirois (Centre de réadaptation en alcoolisme et toxicomanie de Chaudière-Appalaches/CRATCA)

## FÉLICITATIONS AU CENTRE DOLLARD-CORMIER!

Le Centre Dollard-Cormier, un des partenaires privilégiés du RISQ, fête cette année ses 10 ans d'existence. Pour de plus amples renseignements concernant les activités reliées à cet événement, nous vous invitons à consulter le site internet du Centre à l'adresse suivante :

[www.centredollardcormier.qc.ca](http://www.centredollardcormier.qc.ca)



Bravo à tout le personnel du Centre! 🎉

# RÉSULTATS DE RECHERCHE

## CONSOMMATION D'ALCOOL ET DE DROGUES D'UNE POPULATION COLLÉGIALE DU QUÉBEC

**NADINE BLANCHETTE-MARTIN**,  
M. Serv. Soc. & **JOËL TREMBLAY**, Ph. D.  
Service de recherche CRUV/CRATCA

En collaboration avec l'équipe de recherche du CRUV/CRATCA<sup>1</sup>, la direction d'un CEGEP québécois en milieu urbain a jugé bon de connaître l'ampleur de la consommation de substances psychoactives chez les étudiants de leur établissement. En effet, des événements importants entourant la consommation de drogues chez certains étudiants de ce collège ont suscité une réflexion quant au soutien à offrir aux collégiens. Avant de déployer des effectifs en intervention, la direction du collège a voulu obtenir un portrait de la situation.

Une enquête a donc été menée auprès de 1 182 étudiants de ce collège, au cours de l'année 2004. L'évaluation des participants a été réalisée à l'aide du questionnaire de *Dépistage/évaluation du besoin d'aide – Alcool/Drogues «DÉBA-A/D»* (Tremblay, Rouillard, & Sirois, 2000). La répartition des répondants selon le sexe est représentative de l'ensemble des étudiants du collège, soit 62 % de filles et 38 % de garçons. L'âge moyen des participants est de 19 ans. De plus, au moment de l'étude les deux tiers du groupe vivaient chez leurs parents (69 %) et une plus petite proportion habitait en appartement (26 %). Enfin, deux tiers des répondants étudiaient dans une discipline pré-universitaire (67 %) et un tiers dans une formation technique (33 %).

<sup>1</sup> CRUV : Centre de réadaptation Ubalde-Villeneuve  
CRATCA : Centre de réadaptation en alcoolisme et toxicomanie Chaudière-Appalaches

## FRÉQUENCE DE CONSOMMATION D'ALCOOL ET DE DROGUES

Au moment de l'évaluation, les trois principales substances consommées le plus fréquemment au cours des 12 derniers mois précédant l'évaluation, tant pour les filles que pour les garçons, sont dans l'ordre : l'alcool, le cannabis et les hallucinogènes. Une plus petite proportion des répondants rapportent avoir consommé, au moins une fois au cours de la dernière année, de l'ecstasy, de la cocaïne et du PCP. Les étudiants consomment de l'alcool surtout sur une base hebdomadaire (1 à 6 jours/semaine) et occasionnelle. Toutefois, il y a davantage de consommateurs quotidiens de cannabis (5,5%) que d'alcool (0,3%).

## INDICE DE GRAVITÉ DE LA CONSOMMATION D'ALCOOL AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS

### Consommation à risque

Pour un adulte en santé, une consommation à risque correspond à une consommation hebdomadaire, au-delà de laquelle les probabilités d'apparition de divers problèmes ou de mortalité prématurée sont plus élevées (Tremblay, Rouillard, & Sirois, 2004). Il est toutefois important de mentionner que même si un individu dépasse les normes de consommation à risque, cela ne signifie pas qu'il éprouve des difficultés concrètes. Une consommation d'alcool est considérée

à risque pour une femme lorsqu'elle prend 10 consommations et plus par semaine et pour un homme, 15 consommations et plus par semaine (Bondy et al., 1999). Parmi les étudiants interrogés, 19,1 % des garçons et 17,2 % des filles dépassent les normes de consommation à risque, ce qui en soit ne dépasse pas les taux pour la population canadienne (Single et al. 1999).

### Nombre maximal de consommations d'alcool prises en une seule fois

Au cours de la dernière année :

- † 4 % des garçons rapportent avoir pris, au moins une fois, 24 consommations d'alcool ou plus en une seule occasion ;
- † 2,5 % des filles mentionnent avoir bu, au moins une fois, 18 consommations ou plus en une seule occasion.

### Degré de dépendance à l'alcool

- † La proportion de jeunes présentant une dépendance qualifiée de modérée {cote de 10 à 17 au *Short Alcohol Dependence Data* (Davidson and Raistrick, 1986) inclus dans le DÉBA-A} est de 15 % chez les garçons et 8 % chez les filles. Une intervention dite de première ligne serait probablement nécessaire.
- † Nous observons que 1 % des garçons et moins de 1 % de filles présentent un degré élevé de dépendance à l'alcool. Une

intervention spécialisée serait probablement nécessaire auprès de ces jeunes.

## Conséquences de la consommation d'alcool

Les principales conséquences liées à la consommation d'alcool rapportées par les étudiants se retrouvent dans la sphère travail/école et au niveau de la conduite avec des facultés affaiblies.

- † Près de 2 % des garçons et des filles ont eu des difficultés au travail ou à l'école occasionnées par leur consommation d'alcool et ce, au moins à tous les mois.
- † Environ 3 % des collégiens se sont absentés 4 jours ou plus du travail ou de l'école à cause de leur consommation d'alcool.
- † Par ailleurs, 8,6 % des garçons et 3,7 % des filles disent avoir conduit un véhicule avec facultés affaiblies par l'alcool à 4 reprises ou plus.
- † De plus, 3 % des garçons ont été arrêtés pour leur conduite avec facultés affaiblies par l'alcool. Par contre, aucune fille ne rapporte ce type d'événement.

## INDICE DE GRAVITÉ DE LA CONSOMMATION DE CANNABIS AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS

### Consommation à risque

Il est difficile d'estimer ce que représente une consommation à risque pour le cannabis

### CONSOMMATION D'ALCOOL ET DE DROGUES DES ÉTUDIANTS AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS PRÉCÉDANT L'ÉVALUATION

Produit	% des répondants ayant consommé au moins une fois depuis un an		% de répondants ayant consommé 1-3 fois par mois, mais pas toutes les semaines	% de répondants ayant consommé 1-6 jours par semaine	% de répondants ayant consommé quotidiennement
	Garçons	Filles			
Alcool	96,9	98,6	31,3	48,9	0,3
Cannabis	66,4	60,5	13,9	13,7	5,5
Hallucinogènes	15,9	20,2	1,1	0,3	0
PCP	3,8	4,7	0,3	0,2	0
Cocaïne	5,1	4,8	1,1	0,4	0
Ecstasy	5,3	6,1	0,5	0	0,1

puisque aucune norme n'est actuellement fournie à ce sujet. Bien qu'il y ait moins de consommateurs de cannabis que d'alcool, tel que mentionné précédemment, il y a nettement plus de consommateurs quotidiens de cannabis que de consommateurs quotidiens d'alcool (sans qu'on sache toutefois la quantité objective de cannabis consommée quotidiennement).

### Degré de dépendance au cannabis

† La proportion de jeunes présentant une dépendance au cannabis qualifiée de modérée (cote de 6 à 15 au *Severity of Dependence Scale* (Gossop, M., Darke, S., Griffiths, P., Hando, J. Powis, B., Hall, W. & Strang, J., 1995) inclus dans le DÉBA-D), est de 20 % chez les garçons et 7 % chez les filles. Une intervention dite de première ligne serait alors probablement nécessaire auprès de ces étudiants.

† De plus, 13 % des garçons et 5 % des filles présentent un degré élevé de dépendance au cannabis. Une intervention spécialisée serait probablement nécessaire auprès de ces jeunes.

### DIFFICULTÉS CONSÉQUENTES À LA CONSOMMATION DE DROGUES

Tout comme pour l'alcool, les principales difficultés rapportées par les participants en ce qui a trait à leur consommation de drogues réfèrent davantage à leur sphère de vie école / travail et à leur conduite avec facultés affaiblies.

† Près de 4 % des garçons et 1 % des filles ont eu des difficultés au travail ou à l'école

occasionnées par leur consommation de drogues et ce, au moins à tous les mois.

† En ce qui concerne les absences à l'école ou au travail rapportées par les étudiants, 2 % des garçons et 1 % des filles se sont absentés 4 jours ou plus de l'école / travail à cause de leur consommation de drogues.

† Par ailleurs, 3 % des garçons et 1 % des filles ont conduit un véhicule avec facultés affaiblies par des drogues à 4 reprises ou plus au cours de la dernière année.

† Il est intéressant d'observer que 4 % des garçons ont eu des démêlés judiciaires associés à leur consommation de drogues et que 1 % de l'ensemble des répondants ont eu une arrestation pour facultés affaiblies à la suite de leur consommation de drogues.

### RAISONS DE CONSOMMATION (ALCOOL ET DROGUES)

Les participants ont également été interrogés à propos des trois principales raisons qui les motivent à consommer des substances psychoactives. Le plaisir est rapporté à l'unanimité par les étudiants comme raison de consommation d'alcool et de drogues. Suivent dans l'ordre les raisons suivantes :

- † se calmer (44%);
- † essayer (44%);
- † oublier (29%);
- † faire comme les autres (26%);
- † se sentir mieux (21%);
- † se stimuler (17%);
- † augmenter leurs performances sportives (2%).

### BESOIN D'AIDE (ALCOOL ET DROGUES)

Finalement, moins de 2 % des étudiants rapportent avoir besoin d'aide pour leurs habitudes de consommation d'alcool et de drogues.

### RÉFÉRENCES

Bondy, S. J., Rehm, J., Ashley, M. J., Walsh, G., Single, E., & Room, R. (1999). Low-risk drinking guidelines: The scientific evidence. *Revue Canadienne de Santé Publique*, 90, 264-270.

Davidson, R. & Raistrick, D. (1986). The validity of the short alcohol dependence data (SADD) questionnaire: A short self-report questionnaire for the assessment of alcohol dependence. *British Journal of Addiction*, 81, 217-222.

Gossop, M., Darke, S., Griffiths, P., Hando, J., Powis, B., Hall, W. et al. (1995). The severity of dependence scale (SDS): Psychometric properties of the SDS in English and Australian samples of heroin, cocaine and amphetamine users. *Addiction*, 90, 607-614.

Single, E., Van Truong, M., Adlaf, E. M., & Lalomiteanu, A. (1999). *Profil canadien : l'alcool, le tabac et les autres drogues*. Toronto, Ontario, Canada : CCLAT.

Tremblay, J., Rouillard, P., & Sirois, M. (2000). Dépistage / Évaluation du besoin d'aide-Alcool / Drogues, version 1.7.

Tremblay, J., Rouillard, P., & Sirois, M. (2004). *Manuel d'utilisation du Dépistage Évaluation du Besoin d'Aide - Alcool / Drogues. Version 1.7* Québec, Canada : Service de recherche du Centre de réadaptation Ubaldo-Villeneuve et du Centre de réadaptation ALTO. ■

# NOUVELLES PUBLICATIONS

**Acier, D., NADEAU, L. (2006).** La rémission sans traitement : état de la question pour une consommation problématique d'alcool. *Annales Médico-Psychologiques*.

**BERGERON, J., Thiffault, P., Paquette, M. (2005).** *Les interventions auprès des récidivistes en matière de conduite avec les capacités affaiblies : une revue de la littérature.* Étude effectuée dans le cadre d'une recherche subventionnée par le Programme d'action concertée sur la sécurité routière. SAAQ/MTQ, 94 pages.

**BERTRAND, K. (2006).** Des pratiques gagnantes pour les jeunes et leur famille à Domrémy Mauricie/Centre-du-Québec. *Écho-Toxico*, 16(2) : 5-6.

**BERTRAND, K., Allard, P., Ménard, J.-M., NADEAU, L. (2006).** Parents toxicomanes en traitement : une réadaptation qui protège les enfants? Dans N. Trocmé, Chamberland, C. (Ed.), *Des enfants à protéger, des adultes à aider : deux univers à rapprocher.* Montréal : Presses de l'Université de Montréal.

**BERTRAND, K., Ménard, J.-M. (2006).** Toxicomanie et parentalité : Une cible d'intervention importante pour le programme «Faire la courte échelle». *Info-Toxico*, 18(1) : 1-4.

**BERTRAND, K., NADEAU, L. (2006).** Toxicomanie et inadaptation sociale grave : perspectives subjectives de femmes en traitement quant à l'initiation et la progression de leur consommation. *Drogues, santé et société*, 5(1) : 9-44. [http://www.drogues-sante-societe.org/vol5no1/DSS\\_v5n1\\_art1.pdf](http://www.drogues-sante-societe.org/vol5no1/DSS_v5n1_art1.pdf)

**BERTRAND, K., NADEAU, L. (2006).** Trajectoires de femmes toxicomanes en traitement ayant un vécu de prostitution : étude exploratoire. *Drogues, santé et société*, 5(2) : 79-109. [http://www.drogues-sante-societe.org/vol5no2\\_txt.php?txtNo=4](http://www.drogues-sante-societe.org/vol5no2_txt.php?txtNo=4)

**Boivin, J.-F., ROY, É., Haley, N., Galbaud du Fort, G. (2005).** The health of street youth: A Canadian perspective. *Canadian Medical Association Journal (CMAJ)*, 96(6) : 432-437.

**BROCHU, S. (2006).** *Drogue et criminalité. Une relation complexe* (2<sup>e</sup> édition révisée). Montréal : Presses de l'Université de Montréal, 240 pages.

**BROCHU, S. (2006).** Drogue et criminalité : une relation complexe. *L'intervenant*, 22(4) : 17-18.

**BROCHU, S. (2005).** *Drug-related crime: Definitions and avenues for intervention.* Ottawa: Health Canada, 33 pages.

**BROCHU, S. (2005).** Restorative justice and the morality of law. Dans E. Claes, Foqué, R., Peters, T. (Ed.), *Punishment, Restorative Justice and the Morality of Law* (Aquinas Proceedings/X<sup>e</sup> Colloque Aquinas. Leuven 2-3 mai 2003). Oxford, Intersentia: 79-87.

**BROCHU, S., Cousineau, M.-M., Sun, F. et al. (2005).** *Crime associated with alcohol and drugs among offenders in Ontario Provincial Prisons.* Recherche et intervention sur les substances psychoactives – Québec (RISQ) et Centre international de criminologie compare, Université de Montréal (CICC). Rapport présenté au Centre canadien de lutte à la toxicomanie, août, 44 pages.

**BROCHU, S., Gillet, M., Parent, I. (2005).** Between risk factor and significance: A synergy of elements facilitating deviance. Dans J. Goethals, Hutsebaut, F., Vervaeke, G. (Ed.), *Gerechtighe geestelijke gezondheidszorg: wetenschap, beleid en praktijk.* Louvain, Belgique. Presses universitaires de Louvain : 69-89.

**BRUNELLE, N., PLOURDE, C., Gendron, A., Cordeau, D., Piché, V. (2006).** *Évaluation de l'efficacité des unités en centre jeunesse spécialisées dans le traitement des toxicomanies : Le Dôme et La Croisée.* Rapport de recherche remis au Fonds Richelieu de recherche sur l'enfance.

**Collins, D., Lapsley, H., BROCHU, S., Easton, B., Perez-Gomez, A., Rehm, J., Single, E. (2006).** *Lignes directrices internationales pour l'estimation des coûts évitables de l'abus de substances.* Ottawa: Santé Canada, 124 pages. (Version anglaise également disponible : International guidelines for the estimation

of the avoidable costs of substance abuse (2005), 105 pages et annexes).

**Desilets, M., Lefèvre, H., MORISSETTE, P. (2005).** Le TCC et l'abus de substances psychoactives. *Recherche interdisciplinaire en réadaptation : nouvelles perspectives théoriques et cliniques*, dirigé par Bernard Michallet. Publications du CRIR, 2, automne : 67-79.

**Dionne, J., COURNOYER, L.-G. (2006).** Trajectoires délinquantes: la réadaptation est possible. À certaines conditions. *PRISME*, 45 : 206-217.

**DUFOUR, M., Ladouceur, R., Boutin, C., Giroux, I. (2006).** Part of the solution. *Casino Journal*, 50 : 36.

**Haley N, D. V., ROY É. (2005).** *Étude sur la grossesse et la contraception chez les jeunes filles de la rue.* Rapport sur les groupes de discussion. Direction de santé publique. Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux, décembre, ISBN : 2 89494-470-5.

**Kairouz, S., NADEAU, L., Lo Siou, G. (2005).** Area variations in the prevalence of substance use and gambling behaviours and problems in Quebec: A multilevel analysis. *Canadian Journal of Psychiatry*, 50(10) : 591-598. <http://www.cpa-apc.org/Publications/CJP/current/kairouz.asp>

**Kairouz, S., NADEAU, L., Lo Siou, G., Fiset-Laniel, J., Adlaf, E.M., Ladouceur, R. (2006).** *Approche intégrative des jeux de hasard et d'argent.* Rapport de recherche présenté au Fonds Québécois de la recherche sur la société et la culture. Ministère de la Santé et des Services sociaux et Loto-Québec (SR 87968).

**LAVENTURE, M., Déry, M., Pauzé, R. (2006).** Persistance du trouble des conduites : impact de la consommation de psychotropes. *Alcologie et Addictologie*, 28(3) : 223-230.

**Manzoni, P., BROCHU, S., Fischer, B., Rehm, J. (2006).** Determinants of property crime among illicit opiate users outside of treatment across Canada. *Deviant Behavior*, 27(3) : 351-376.

**MORISSETTE, P., Maranda, M.-F., Lessard, D. (2006).** Young substance abusers and precarious employment: trajectories and anchoring dynamics. *Canadian Journal of Counselling/Revue canadienne de counselling*, 40(3): 75-191.

**MORISSETTE, P., Venne, M., Lavergne, C., Desmeules, S., Létourneau, H., Lavandier, K.-A., Chouinard-Thompson, A. (2006).** Agir main dans la main dès l'annonce d'une grossesse en contexte de consommation : une collaboration audacieuse entre la protection de la jeunesse et la néonatalogie. Dans C. Chamberland, S. Léveillé, N. Trocmé (Ed.), *Des enfants à protéger, des adultes à aider : deux univers à rapprocher*. Sainte Foy : Presses de l'Université du Québec.

**NADEAU, L. (2006).** Divergences et points de rencontre. *Le Journal: Revue trimestrielle, Formation Médicale Continue, Psychiatrie. Numéro spécial: L'articulation du soin psychologique en alcoologie*, 29.

**NADEAU, L. (2006).** Les multiples trajectoires d'amélioration : le clinicien est-il un catalyseur de changement ou un soutien à la quête de sens? *Le Journal: Revue trimestrielle, Formation Médicale Continue, Psychiatrie. Numéro spécial: L'articulation du soin psychologique en alcoologie*, 29: 6-9.

**NADEAU, L. (2006).** Résultats des études d'efficacité : pourquoi ces groupes de patients s'améliorent-ils tous? *Le Journal: Revue trimestrielle, Formation Médicale Continue, Psychiatrie. Numéro spécial: L'articulation du soin psychologique en alcoologie*, 29: 44.

**NADEAU, L. (2006).** *From the lab to the Street : How Can Shared Knowledge Increase Effectiveness of Researchers and Field Workers?*

Working document produced for Canada's National Strategy. Health Canada.

**NADEAU, L. (2006).** *Responsible Drinks marketing – Shared Rights and Responsibilities*. En collaboration avec Burkitt, H., Weintraub, W., West, A., Alderson, M., Guerra de Andrede, A., Brooks, V., Grant, M., Guillen, J. L., Harvey, M., Leverton, M., Macavoy, M., McCallum, M., Sinclair, R., Tait, J. Washington, DC: International Center for Alcohol Policy.

**NADEAU, L. (2006).** *Reducing Alcohol-Related Harm in Canada: Toward a Culture of Moderation*. A National Alcohol Strategy. Developed by the National Alcohol Strategy Working Group. Ottawa : Santé Canada.

**NADEAU, L., Brown, T.-G., Redko, C., Fortin, M.-C. (2005).** What DUI offenders have to say? *Alcoholism: Clinical and Experimental Research*, 28(5): 108a.

**NADEAU, L., Swendsen, J., Barrault, M. (2006).** *Relation conjugale, fluctuations de l'humeur et contextes de consommation de substances chez les femmes toxicomanes en traitement : une étude longitudinale en vie quotidienne*. Rapport scientifique intermédiaire. Appel d'offre 2002 Mildt-Inserm, Convention n° MIL 0407.

**Noël, L., Fischer, B., Tyndall, M.W., Bradet, R., Rehm, J., Brissette, S., BROCHU, S., Bruneau, J., El-Guebaly, N., Wild, T.C. (2006).** Health and social services accessed by a cohort of Canadian illicit opioid users outside of treatment. *Canadian Journal of Public Health*, 97(3), mai-juin : 166-170.

**Parent, R., Alary, M., Morissette, C., ROY, É., Blanchette, C., Classens, C., Clermont, P., Côté, A., Daigneault, J., Dubuc, S., Dumont, J.,**

**Gauthier, M., Leonard, L., Noël, L., Perreault, A., Rioux, L., Rochefort, J. (2006).** *Surveillance des maladies infectieuses chez les utilisateurs de drogues par injection*. Épidémiologie du VIH de 1995 à 2004. Épidémiologie du VHC de 2003 à 2004. Québec : Institut national de santé publique du Québec, 2<sup>e</sup> trimestre, ISBN : 2-550-47068-0 (version imprimée); 2-550-47069-9 (version PDF).

**PERREAULT, M., Bonin, J.-P., Veilleux, R., Alary, G., Ferland, I. (2005).** Expérience de formation croisée dans un contexte d'intégration des services en réseau dans le sud-ouest de Montréal. *Revue canadienne de santé mentale communautaire*, 24(1) : 35-49.

**PERREAULT, M., Héroux, M.C., Lauzon, P., White, N.D., Tremblay, I., Lévesque, G.P. (2006).** Intérêt de la clientèle d'un programme de méthadone quant aux services offerts par un groupe de pairs aidants. *Drogues, santé et société*, 5(1) : 77-103. [http://www.drogues-sante-societe.org/vol5no1/DSS\\_v5n1\\_art3.pdf](http://www.drogues-sante-societe.org/vol5no1/DSS_v5n1_art3.pdf)

**PERREAULT, M., Katerelos, T. E., Tardif, H., Pawliuk, N. (2006).** Patients' perspectives on information received in outpatient psychiatry. *Journal of Psychiatry and Mental Health Nursing*, 13: 110-116.

**PERREAULT, M., Lauzon, P., Héroux, M.C., White, N.D., Tremblay, I. (2006).** *Impact d'une intervention par les pairs dans le cadre d'un programme de maintien à la méthadone à exigences peu élevées*. Rapport final de recherche présenté au Centre de toxicomanie et de santé mentale de Toronto (CAMH), mai 2006, 151 pages.

**PERREAULT, M., Mercier, C., Lauzon, P., Héroux, M.C., White, N.D., Tremblay, I., Rousseau, M. (2005).** *Évaluation de l'efficacité d'un*

*traitement de méthadone à exigences peu élevées chez les personnes marginalisées et utilisatrices de drogues injectables.* Rapport final de subvention du Fonds de recherche en santé du Québec (FRSQ), avril 2005, 195 pages.

**PERREAULT, M., Pawliuk, N., Veilleux, R., Rousseau, M. (2006).** Qualitative assessment of mental health service satisfaction: Strengths and limitation of self-administered procedure. *Community Mental Health Journal*, 42(3): 233-241. <http://www.springer.com>

**PERREAULT, M., Tardif, H., Provencher, H., Paquin, G., Desmarais, J., Pawliuk, N. (2005).** The role of relatives in discharge planning from psychiatric hospitals: The perspective of patients and their relatives. *Psychiatric Quarterly*, 76(4): 297-315.

**PERREAULT, M., Wolf, M.A., Vadeboncoeur, J., Bélanger, C. (2005).** *L'impact de Seroquel sur la satisfaction, les attitudes, l'insight et l'observance au traitement chez les personnes atteintes de schizophrénie : étude exploratoire.* Rapport final présenté à la compagnie pharmaceutique Astra-Zeneca, juillet 2005, 97 pages.

**Rehm, J., Baliunas, D., BROCHU, S., Fisher, B., Gnam, W., Patra, J., Popova, S., Sarnocinska-Hart, A., Taylor, B. (2006).** Les coûts de l'abus de substances au Canada 2002 : points saillants. Document présenté par le Centre Canadien de Lutte contre l'Alcoolisme et les Toxicomanies.

**Rondeau, G., Lindsay, J., BROCHU, S., Brodeur, N. (2006).** *Application du modèle transthéorique du changement à une population de conjoints aux comportements*

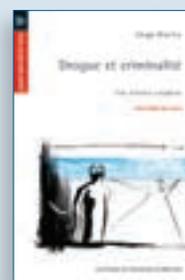
*violents.* Rapport de recherche du Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes (CRI VIFF), Collection Études et analyses n° 35. Université de Montréal, 76 pages.

**ROY, É., Haley, N., Godin, G., Boivin, J.-F., Claessens, C., Vincelette, J., Leclerc, P., Boudreau, J.-F. (2005).** *L'hépatite C et les facteurs psychosociaux associés au passage à l'injection chez les jeunes de la rue.* Rapport d'étape numéro 4. Direction de santé publique. Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux, octobre, ISBN : 2 89494-467-5.

**ROY, É., Leclerc, P., Morissette, C., Allary, M., Parent, R., Boudreau, J.-F., Blanchette, C., Classens, C., Clermont, P., Côté, A., Daigneault, J., Dubuc, S., Dumont, J., Gauthier, M., Leonard, L., Noël, L., Perreault A., Rioux, L., Rochefort, J. (2006).** *Surveillance des maladies infectieuses chez les utilisateurs de drogues injectables.* Épidémiologie du VHC de 1997 à 2003. Un regard rétrospectif. Québec : Institut de santé publique du Québec, 2<sup>e</sup> trimestre. ISBN : 2-550-47040-47040

**ROY, É., Morissette, C., Haley, N., Gutiérrez, N., Rousseau, L., Denis V. (2006).** Pourquoi commencer? L'initiation à l'injection de drogues selon les jeunes de la rue. *Drogues, santé et société*, 5(1): 45-75. [http://www.drogues-sante-societe.org/vol5no1/DSS\\_v5n1\\_art2.pdf](http://www.drogues-sante-societe.org/vol5no1/DSS_v5n1_art2.pdf)

**Saint-Jacques, M., Brown, T.G., NADEAU, L., Caplan, T., Werk, A. (2006).** Congruence in reports of partner violence in couples in men in treatment for substance abuse. *Family Violence and Sexual Assault Bulletin*, 22(2).



**Serge Brochu (2006),** *Drogue et criminalité, une relation complexe*, 2<sup>e</sup> édition, Montréal : Presses de l'Université de Montréal.

La question de la décriminalisation, voire de la légalisation de certaines drogues a soulevé de nombreux débats au cours des dernières années. En effet, il est impossible de concevoir la question des drogues illicites en dehors de leur contexte criminel, et certaines questions reviennent inmanquablement : est-il vérifié que l'usage de drogue pousse à la délinquance? Certaines drogues ont-elles des propriétés criminogènes? Quelles sont les conditions qui poussent un toxicomane vers la criminalité? Dans quelle mesure le milieu de la criminalité est-il plus propice qu'un autre à l'usage et au commerce de la drogue?

Cet ouvrage de Serge Brochu offre un examen en profondeur de cette relation qui existe entre drogue et criminalité. Il vise à déterminer comment l'usage de substances psychoactives illicites peut contribuer à former le comportement criminel. Cette synthèse exceptionnelle repose principalement sur :

† un examen des éléments en présence : la drogue, le consommateur et le contexte d'usage

- † une étude précise des modèles d'analyse des rapports entre drogue et crime
- † une analyse des concepts théoriques de trajectoire et de style de vie

Il apparaît que, sans être nécessairement causaux, les rapports entre drogue et criminalité sont subordonnés à un certain nombre de facteurs susceptibles d'orienter les jeunes vers la délinquance et l'abus de drogues. Aussi le tracé de la déviance n'est-il pas nécessairement linéaire et direct, mais plutôt complexe et multifactoriel. C'est à la lumière des résultats de cette analyse que l'auteur propose un modèle intégratif des connaissances actuelles.



**Serge Brochu (Eds) (2007).** Conduites Addictives et crimes. *Criminologie* 40(1). Les presses de l'Université de Montréal

L'addiction se définit par l'envie irrésistible de consommer un produit, de pratiquer une activité, de fréquenter une personne...

Malheureusement, la satisfaction apportée par cette conduite est bien éphémère, et progressivement s'installe alors un besoin de répétition. Cette répétition est fort onéreuse et parfois les pressions de la dépendance font en sorte que le consommateur se transforme en criminel.

Les textes qui composent ce numéro visent à mieux comprendre comment les conduites addictives peuvent mener vers différentes formes de criminalité. D'entrée de jeu, Ben Amar nous rappelle que les psychotropes agissent sur le système nerveux central provoquant des modifications des perceptions, de l'humeur, de la conscience et des comportements qui peuvent être associées à certaines activités criminelles. Le regard de Wegrzycka est plutôt attiré vers les joueurs, leurs carrières et les facteurs psychosociaux qui les conduisent éventuellement à la criminalité.

Pour sa part, l'article de Vitaro et ses collègues met en rapport les trois éléments précédents et en analyse les liens avec les comportements délinquants. L'étude de Tremblay, Brunelle et Blanchette-Martin s'intéresse aux liens entre la consommation de substances psychoactives et les activités délictueuses chez des jeunes consultant en centre de réadaptation pour personnes alcooliques et toxicomanes. L'article de Plourde et ses collègues porte sur un élément peu connu des trajectoires addictives : les effets de périodes d'incarcération sur l'addiction.

Enfin, parmi les conduites addictives que nous analysons dans ce numéro, une seule est illégale en soi : la possession de certaines substances psychoactives. Cette illégalité n'empêche toutefois pas une grande partie de la population d'en faire usage. Line Beauchesne s'oppose depuis

longtemps au statut illégal de ces drogues. Dans son article, elle fournit des pistes de réflexion pour la mise en place d'une véritable politique en matière de drogues qui s'appuie sur les principes de promotion de la santé.

**SIMONEAU, H. (2006).** Alcool + ou apprendre aux buveurs à risque à gérer leur consommation d'alcool. *L'Écho-Toxico*, 16(2) : 10-11.

**SIMONEAU, H. (2006).** Consommer pour survivre à un trauma? *Toxico-Réseau*, 6(1) : 5-6.

**SIMONEAU, H. (2005).** Alcool + : un programme québécois de boire contrôlé. *Info-Toxico Mauricie / Centre-Du-Québec*, 17(2) : 1-4.

**SIMONEAU, H., LANDRY, M., TREMBLAY, J. (2005).** *Alcool +, manuel de l'intervenant(e)*. Montréal, Québec, 95 pages.

**Steensma, C., Boivin, J.-F., Blais, L., ROY, É. (2005).** Cessation of injecting drug use among street-based youth. *J Urban Health*, 82(4) : 622-637.

**Tétrault, M., Lasnier, B., Beaugard, V., BROCHU, S. (2006).** L'impact communautaire du projet canadien de prescription médicale d'héroïne (NAOMI). *RISQ-INFO, Le journal semestriel du groupe Recherche et intervention sur les substances psychoactives - Québec*, 14(1) : 3-5.

**TREMBLAY, J., Blanchette-Martin, N. (2006).** *Évaluation du projet pilote d'équipe d'évaluation spécialisée au Centre de réadaptation Ubalde-Villeneuve*. Publié par le Service de recherche CRUV/CATCA. ■

# NOUVELLES DE L'ÉQUIPE

## TABLEAU D'HONNEUR

Toutes nos félicitations!

### DROGUES, SANTÉ ET SOCIÉTÉ

† Numéro non thématique, volume 5, numéro 1 (2006), sous la direction de Michel Landry

† Drogues et sexualité, volume 5, numéro 2 (2006), sous la direction de Joseph J. Lévy

<http://www.drogues-sante-societe.org/>

### AUX CHERCHEURS QUI ONT OBTENU LEUR DEMANDE DE SUBVENTION

**Natacha Brunelle**

**PROJET** : Chaire de recherche du Canada sur les trajectoires d'usage de drogues et problématiques associées

**ORGANISME SUBVENTIONNAIRE** : Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH)

**Natacha Brunelle**

**PROJET** : Trajectoires d'adolescents joueurs adeptes du jeu par internet en lien avec la consommation de substances psychoactives et la délinquance

**CHERCHEURS ASSOCIÉS** : Magali Dufour, Marie-Marthe Cousineau et Daniel Leclerc

**ORGANISME SUBVENTIONNAIRE** : Fonds de recherche sur la société et la culture (FQRSC)

**Louis-Georges Cournoyer**

**PROJET** : Évaluation de l'implantation du programme Alcochoix+

**CHERCHEURS ASSOCIÉS** : Hélène Simoneau, Michel Landry et Joël Tremblay

**ORGANISME SUBVENTIONNAIRE** : Fonds de recherche sur la société et la culture (FQRSC)

**Magali Dufour**

**PROJET** : Le rôle du poker en ligne dans les trajectoires de jeu de hasard et d'argent

**CHERCHEUSE ASSOCIÉE** : Natacha Brunelle

**ORGANISME SUBVENTIONNAIRE** : Fonds de recherche sur la société et la culture (FQRSC)

**Jocelyne Pronovost et Chantal Plourde**

**PROJET** : Programme d'actions concertées en prévention du suicide, de la toxicomanie et des abus sexuels chez les Atikamekws

**CHERCHEUR ASSOCIÉ** : Marc Alain

**ORGANISME SUBVENTIONNAIRE** : Institut de recherche en santé du Canada (IRSC)

**Louise Nadeau**

**PROJET** : Un institut sur les dépendances : un développement attendu, un service indispensable (institut universitaire)

**CHERCHEURS ASSOCIÉS** : 24 chercheurs associés dont tous les chercheurs du RISQ

**ORGANISME SUBVENTIONNAIRE** : Fonds de recherche sur la société et la culture (FQRSC)

**Élise Roy**

**PROJET** : Séminaire d'experts internationaux sur les transitions dans les modes de consommation de drogues

**ORGANISME SUBVENTIONNAIRE** : Réseau de recherche en santé des populations lors du concours « *Appui à la tenu de colloques/conférences traitant d'un thème relié à la santé des populations* ».

### AUX CHERCHEURS QUI SE SONT ILLUSTRÉS AU COURS DE LA DERNIÈRE ANNÉE

**Louise Nadeau** a reçu au mois d'octobre dernier le prix Marcel Vincent de l'ACFAS.

Ce prix est remis à une personne s'étant illustrée pour ses travaux significatifs dans le domaine des sciences sociales.

## NOUVELLES DE L'ÉQUIPE

12

### AUX ÉTUDIANTS QUI ONT OBTENU LEUR DEMANDE DE BOURSES

Catherine Arseneault

**PROJET :** Points de vue de jeunes sur leur passage dans une unité spécialisée en toxicomanie au centre jeunesse

**DIRECTRICES D'ÉTUDES :** Natacha Brunelle et Chantal Plourde

**ORGANISME SUBVENTIONNAIRE :** CRSH (bourse de maîtrise)

Mylène Magrinelli

**PROJET :** Interventions auprès des jeunes contrevenants consommateurs de drogues : une analyse des milieux fermés du Centre Jeunesse de Montréal

**DIRECTEUR D'ÉTUDES :** Serge Brochu

**ORGANISME SUBVENTIONNAIRE :** CRSH (Bourse d'études supérieures du Canada (BÉS))

*Mentionnons que cette bourse est offerte aux candidats les mieux classés dans le concours de bourses de doctorat au CRSH.*

### AUX ÉTUDIANTS QUI ONT SOUTENU LEUR THÈSE DE DOCTORAT

Marion Barrault

**PROJET :** Les femmes alcooliques et les effets dans des situations d'insatisfaction conjugale

**DIRECTEURS D'ÉTUDES :** Louise Nadeau (Université de Montréal) et Joël Swendsen (Université Victor Segalen Bordeaux 2)

Marianne Saint-Jacques

**PROJET :** Violence et toxicomanie au féminin : contextes de la violence physique dans le couple

**DIRECTRICE D'ÉTUDES :** Louise Nadeau Université de Montréal

### NOUVELLES VENUES AU RISQ

Au cours de la dernière année, **Magali Dufour** et **Myriam Laventure** se sont jointes au RISQ en tant que chercheuses de l'équipe.

Elles sont toutes deux professeures à l'Université de Sherbrooke. Pour sa part, madame Dufour enseigne au département de la santé communautaire et ses travaux portent principalement sur le jeu pathologique. Myriam Laventure est quant à elle rattachée au département de psychoéducation et ses intérêts de recherche touchent le profil des caractéristiques personnelles, familiales et sociales des

jeunes (12 ans et moins) ayant des problèmes de consommation.

### RAPPEL : SOUTIEN DISPONIBLE POUR LES ÉTUDIANTS DU RISQ

Le RISQ offre différents types de soutien dans le but d'encourager les étudiants dans leur projet d'études.

- † Bourses pour la rédaction d'articles scientifiques (étudiants de la maîtrise et du doctorat);
- † Bourses d'études pour les étudiants au post-doctorat;
- † Soutien financier aux étudiants pour des présentations dans des colloques au Québec et à l'extérieur du Québec.

Pour plus de détails, consulter le site internet du RISQ ([www.risq-cirasst.umontreal.ca](http://www.risq-cirasst.umontreal.ca)) ou contacter Madame France Fortin ([france.fortin@ssss.gouv.qc.ca](mailto:france.fortin@ssss.gouv.qc.ca) | 514 385-3490 poste 1133).

### ACTIVITÉS À VENIR<sup>1</sup>

- † Assemblée générale du RISQ (30 août 2007 de 14 h 00 à 17 h 00)
- † Colloque de l'équipe du RISQ (6 et 7 décembre 2007) |

<sup>1</sup> Ces activités sont réservées aux membres du RISQ

## POUR NOUS JOINDRE

950, rue de Louvain Est, Montréal (Québec) H2M 2E8 | Tél. : 514 385-3490, poste 1133 | Téléc. : 514 385-4685 |

Courriel : [risq.cirasst@ssss.gouv.qc.ca](mailto:risq.cirasst@ssss.gouv.qc.ca) | [www.risq-cirasst.umontreal.ca](http://www.risq-cirasst.umontreal.ca)